

- L'élimination des barrières non-tarifaires au commerce, comme le retour abusif aux normes techniques pour empêcher l'entrée de produits concurrents.
- L'amélioration des mécanismes de règlement des différends du GATT de sorte à résoudre rapidement et efficacement les litiges avec nos partenaires commerciaux.
- La libéralisation, de façon juste et équitable, du commerce des produits agricoles et l'élimination des subventions ayant des effets de distorsion sur le commerce, qui ont tant coûté à nos agriculteurs.

Il faut être patient pour négocier avec plus de 100 pays des questions aussi complexes et techniques.

Nous ne nous attendons pas à ce que la réunion de Montréal aboutisse à des résultats spectaculaires. Là n'est pas le but.

Comme je l'ai déjà indiqué, notre tâche consiste à faire le bilan des négociations à ce jour et à indiquer l'orientation politique à suivre aux équipes de négociation. C'est également une occasion pour les ministres d'affirmer leur engagement envers l'issue heureuse des négociations commerciales multilatérales en 1990.

Les négociations commerciales multilatérales menées sous l'égide du GATT sont cruciales car elles décideront de notre capacité future d'exporter des biens et des services. Elles sont vitales pour notre avenir et notre prospérité.

Ces négociations ont pour but de s'attaquer non seulement aux problèmes commerciaux traditionnels comme les barrières tarifaires et non tarifaires, mais également à de nouvelles questions comme les mesures d'investissement liées au commerce, le commerce des services, les questions de propriété intellectuelle liées au commerce, et le renforcement du GATT lui-même.

À de nombreux égards, les durs efforts effectués au cours des négociations canado-américaines sur le libre-échange, par exemple en ce qui concerne l'investissement et le commerce des services, ont déjà permis d'accomplir d'utiles progrès qui devraient accélérer les négociations plus vastes et plus complexes menées sous l'égide du GATT.

Les Canadiens ont tout intérêt à avoir un système commercial international sain, ouvert et sûr. Nos échanges commerciaux avec les grands marchés mondiaux, autres que les États-Unis, connaissent une croissance considérable. Par exemple, nos échanges avec les marchés de la région Asie-Pacifique ont atteint au cours du premier semestre de cette année un taux de 45 pour cent supérieur à ce qu'il était il y a un an seulement.

Si nous voulons continuer d'accroître ces échanges, notamment diversifier les produits et services que nous exportons, nous devons instituer des règles claires et libéraliser le commerce.

Je laisse à présent la parole à mon collègue. Je me ferai ensuite un plaisir de répondre à vos questions.

Merci.